

IL LOUERA LA VIGNE À D'AUTRES VIGNERONS
Matthieu 21, 33-43

Une autre parabole ! Entendez : Il était un homme, un maître de maison. Il plante une vigne, l'entoure d'une clôture, il y fore un pressoir et bâtit une tour. Il la loue à des vigneron et part au loin. Quand est proche le temps des fruits, il envoie ses serviteurs aux vigneron pour prendre ses fruits. Les vigneron prennent les serviteurs : l'un, ils le battent, l'autre, ils le tuent, l'autre, ils le lapident. De nouveau il envoie d'autres serviteurs, en plus grand nombre que les premiers. Et ils leur font de même. Après, il envoie vers eux son fils, en disant : "Ils respecteront mon fils." Mais les vigneron, en voyant le fils, disent en eux-mêmes : "Celui-ci, c'est l'héritier ! Allons-y ! Tuons-le ! Nous aurons son héritage !" Ils le prennent, le jettent hors de la ville et le tuent. Eh bien, quand viendra le seigneur de la vigne, que fera-t-il à ces vigneron-là ? » Ils lui disent : « Ces hommes de mal, de male mort il les perdra ! La vigne, il la louera à d'autres vigneron qui lui rendront les fruits en leur temps. » Jésus leur dit : « Vous n'avez jamais lu dans les Écrits : "La pierre rejetée par les bâtisseurs, celle-là est devenue tête d'angle. Du Seigneur cela vient : c'est merveille à nos yeux" ? Aussi je vous dis : À vous sera enlevé le royaume de Dieu, et il sera donné à une nation qui en fera les fruits. » (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

L'ennemi de Dieu n'est pas le péché car le pécheur qui accueille l'amour du Seigneur peut se convertir. L'ennemi de Dieu, dans les évangiles, s'appelle commodité, convenance. C'est la convenance qui rend l'homme réfractaire et hostile à l'action divine. C'est ce que nous lisons dans l'évangile de Matthieu au chapitre 21 versets 33-43.

Après avoir dit aux plus hautes autorités religieuses, grands prêtres et anciens, que les catégories de personnes qu'ils retenaient exclues de l'action divine, publicains et prostitués, auraient pris leur place dans le royaume de Dieu, Jésus adresse la parole justement à ces grands prêtres et anciens en disant « *Entendez : »*. Ce n'est pas une proposition mais un impératif, un ordre, « *Une autre parabole ! Entendez »*. Il s'agit de la troisième parabole dont le protagoniste est la vigne. La vigne était image du peuple d'Israël comme on la trouve décrite dans le livre de Isaïe au chapitre 5.

« *Il était un homme, un maître de maison. Il plante une vigne, »* et ici l'évangéliste emploie une série de verbes qui démontrent la grande sollicitude que le seigneur a pour la vigne : « *Il plante une vigne, l'entoure d'une clôture, il y fore un pressoir et bâtit une tour. »* Tout cela indique donc la grande attention du patron pour la vigne. « *Il la loue à des vigneron et part au loin. Quand est proche le temps des fruits, »* le mot employé pour 'temps', *kairos*, signifie le temps propice, le temps opportun, « *..il envoie ses serviteurs aux vigneron pour prendre ses fruits. »* L'évangéliste insiste pour dire que les fruits sont du patron.

« *Les vigneron prennent les serviteurs : l'un, ils le battent, l'autre, ils le tuent, l'autre, ils le lapident. »* C'est le sort des prophètes. Dieu a toujours envoyé des prophètes à son peuple et ces prophètes ont toujours été refusés, persécutés et souvent tués. Pourquoi ? Les prophètes invitent toujours à la conversion, au changement, mais ceux qui sont installés dans leur pouvoir ne veulent pas changer, ils veulent conserver leur privilège et leur prestigieuse position.

« *De nouveau il envoie d'autres serviteurs, en plus grand nombre que les premiers. Et ils leur font de même. Après, il envoie vers eux son fils, »* l'expression indique le fils unique, celui qui représente le père et qui hérite tout « *..en disant : "Ils respecteront mon fils. »* Quelle illusion ! Les autorités religieuses ont du respect et ne demandent du respect seulement pour eux-mêmes mais ils ne respectent pas les autres car tout ce qu'ils font, comme le dénonce Jésus maintenant, ils le font pour conserver leur commodité, leur convenance, et non pas pour le besoin des gens.

« *Mais les vigneron, en voyant le fils, »* le terme 'fils' apparaît pour la troisième fois « *..disent en eux-mêmes : "Celui-ci, c'est l'héritier ! Allons-y ! Tuons-le ! Nous aurons son*

héritage ! » Jésus démasque le fait que le vrai dieu du temple s'appelle 'intérêt', 'convenance'. Jésus n'est pas mort parce que telle était la volonté de Dieu mais il est mort pour les intérêts de la caste sacerdotale au pouvoir. Le calcul que font ces vigneron, qui représentent, comme nous le verrons, les autorités religieuses, est basé sur leur commodité. Jésus, pour le bien des hommes a sacrifié ses propres commodités alors que les autorités religieuses pour leur propre commodité n'hésitent pas à sacrifier le bien des hommes et ils n'hésitent même pas à assassiner le fils de Dieu.

« *Ils le prennent, le jettent hors de la ville et le tuent.* » Être jeté en dehors signifie dans le livre du Lévitique au chapitre 24 verset 14 subir la condamnation réservée aux blasphémateurs. Les plus hautes autorités religieuses du peuple considèrent Jésus, le fils de Dieu, comme ennemi de Dieu, blasphémateur et en tant que tel il doit être éliminé. « *Eh bien, quand viendra le seigneur de la vigne, que fera-t-il à ces vignerons-là ?* » Et voilà que les grands prêtres et anciens à qui Jésus s'adresse émettent leur propre sentence « *Ils lui disent : " Ces hommes de mal, de male mort il les perdra ! "* » Ou bien on pourrait traduire « ces misérables il les fera mourir misérablement » Ils se donnent donc à eux-mêmes la sentence.

« *La vigne, il la louera à d'autres vignerons* (c'est à dire à des païens) *qui lui rendront les fruits en leur temps.* » Et Jésus ici est ironique, n'oublions pas qu'il s'adresse à des personnes pieuses, grands prêtres et anciens qui connaissent très bien les écritures, il s'adresse à eux comme s'ils connaissaient mal les écritures. « *Jésus leur dit : " Vous n'avez jamais lu dans les Écrits : "* » et il cite le psaume 118 « *La pierre rejetée par les bâtisseurs, celle-là est devenue tête d'angle. Du Seigneur cela vient : c'est merveille à nos yeux* ».

Et voici maintenant la sentence donnée par Jésus « *Aussi je vous dis : À vous sera enlevé le royaume de Dieu,* ». Il leur avait déjà dit que les catégories de personnes qui étaient retenus par la religion comme étant les plus éloignées, prostitués et publicains, leur passeront devant ou plutôt prendront leur place ; maintenant Jésus dit clairement « *À vous sera enlevé le royaume de Dieu, et il sera donné à une nation* (païenne) *qui en fera les fruits.* »

Quel dommage que dans la version liturgique le verset 45 ait été enlevé car il fait comprendre vraiment à qui est adressé cette parabole. « *Quand les grands prêtres et les pharisiens entendent ses paraboles, ils connaissent qu'il parle d'eux-mêmes. Ils cherchent à se saisir de lui, mais ils craignent les foules : c'est qu'elles le tenaient pour un prophète.* » Les paroles de Jésus ne suscitent aucun désir de repentance de la part des autorités. Les autorités ne se repentent pas mais cherchent seulement à éliminer celui qui les a démasqué.